

J'aime pas les gens qui

Textes à lire ou à chanter

J'aime pas les gens de tout les jours2

J'aime pas les gens de caractères.....13

J'aime pas les gens sans amour.....25

J'aime pas les gens de tout les jours

Qui ne ferment pas les portes.....

Quand je suis arrivé à l'armée,
On m'a appris à me déplacer,
Demi tour, quart de tour sur les pieds,
Je te salut et tout est carré.

Putain, il y a un geste pour tout,
On se tutoie mais avant on dit vous,
On ouvre et on ferme une porte, c'est un tout,
On demande pour tutoyer sinon c'est le vous.

Il y a des portes qui coincent, grincent ou frottent,
Elles ont toutes un mystère, une astuce, une botte,
Quand on arrive à l'ouvrir, on se doit de la fermer,
On entre pas quelque part sans se retourner.

Certains ne se retournent pas et claquent la porte,
Attitude bestiale, le diable l'emporte,
D'autres prennent le temps de caresser la poignée,
S'assurent de bien fermer et sont disposés.

A l'armée, on apprend à la fermer,
Sans se retourner, une main dans le dos,
Chercher, deviner, trouver la poignée,
On doit la fermer bien comme il faut.

Il y a des gens à qui il faut tout apprendre,
Ils ne sont pas fichus de comprendre,
Qu'une porte s'ouvre et se ferme,
En douceur, par respect pour le penne.

Marc Salaviale

Qui n'ont pas le petit geste

Je roule sur mon scooter, tranquille peinard,
Il fait beau, le soleil en haut,
Une voiture devant, crado, sûrement un tocar
Il lave son pare-brise, c'est moi qui prend l'eau

Il suffisait de viser le rétro.....

Il y a du monde dans la rue, ça bouchonne,
Dans ma tire, je m'énervé et j'attends,
Un livreur devant, fourgon large à l'arrêt,
Il bloque la rue et trente personnes

Il suffisait de serrer le camion de dix centimètre.....

C'est l'été, ça roule, il y a des étrangers,
Des touristes, caravanes, camping-car à papa,
Sur ma moto gros cube je double, à côté
Ce camping-car me serre, merde, je passe pas,

Il suffisait de viser le rétro et de dix centimètres.....

Sur cette route du dimanche, des vélos partout,
En file indienne, en groupe ou en solo,
De mon jardin je les regarde passer, c'est rigolo,
Ils prennent toute la route, c'est une course.

Pourtant, il n'y a pas de rétro et ils sont large de dix centimètres.

Marc Salaviale

Qui font du bruit.....

On le dit, on le répète, le silence est d'or,
La discrétion, le calme, un chat qui dort,
On entre dans la sérénité, la paix au corps,
Y'a toujours un imbécile bruyant dehors.

Je regarde un film tranquille fenêtre ouverte,
Cet imbécile accélère sur sa moto super chouette,
J'entends plus que lui, je lui cri « j'te dérange pas ? »
Il ne m'a pas entendu et j'ai raté la scène qu'il ne fallait pas.

Comme on est heureux d'avoir un voisin silencieux,
On le respecte, on le salut, on parle un peu.
On se prête des outils, on se rend des services chaleureux,
On se remercie, on se vouvoie, se souri c'est harmonieux.

Je prend le train, tranquille, contre la fenêtre,
Cet imbécile téléphone et cause de sa braguette,
J'entends plus que lui, sans oser j'voudrais lui dire,
Il ne me voit pas et s'en fiche, j'arrive plus à dormir.

Oh bon dieu, les bruits de ta nature sont toujours mielleux,
La claque des vagues bercent, le vent dans les arbres est mystérieux,
Les oiseaux enchantent, l'impact des jambes du cheval valeureux,
Les sonnailles des vaches, l'aboïement joyeux, le chat malicieux.

Je vais voir un match, un grand stade pas vraiment taiseux,
Avant le début, musique à fond, pom-pom girl et plein feu,
Durant la partie, mon voisin braille conteste et me saoule un peu,
Notre équipe à marqué un but, je crie et gueule avec eux.

Marc Salaviale

Qui chaussent des claquettes.....

Un peu de pudeur s'il vous plaît, on voit vos pieds,
S'ils sont beaux, à la rigueur, mais s'ils sont laids ?
Ayez du goût, de l'imagination pour qu'elles vous sièent,
Il y a des claquettes ou des tongs de toutes sortes, réfléchissez.

Et clic et clac, j'aime pas ces chaussures,
Et clic et clac, il n'y a pas de bordures,
Et clic et clac, ce ne sont pas des chaussures,
Cric et crac, elles s'arrachent, c'est la blessure.

Le pilier de rugby les chausse été comme hiver,
Son pied est moche, le pouce touche parterre,
Le touriste qui vient du nord les chausse dans le sud,
Il est pudique mais enfle des chaussettes avec pub.

Et clic et clac, certains laissent traîner, insupportable,
Et clic et clac, d'autres claquent le talon, insupportable,
J'aime pas ces gens qui les chaussent tout le temps,
Les orteils sont gravés, bronzage en vé et pansement.

Les pieds ont des doigts, quand ils sont beaux ça se voit,
Le pied d'une femme est petit, fin, fragile, difforme parfois,
Quand elles chaussent des claquettes, elles sont habillées,
Pourvu qu'elles aient du goût pour tongs à leurs pieds.

J'aime pas ces gens, des fois les orteils dépassent,
Cela demande une attention, horrible les ongles longs,
Du respect s'il vous plaît, si le pied est moche, on le cache,
Moi j'ai pas le choix, j'ai les pieds plats, il me faut des tongs.

Marc Salaviale

Qui vont à la plage

La plage est à tout le monde, on y trouve de tout,
Du matin au soir, marée haute ou basse c'est réglé,
Des illuminés, des surfeurs, des jeunes ou retraités,
Chacun y va de son espace, sa serviette, son fourre-tout.

On est à la plage comme on est dans la vie,
On va à la plage, c'est une source de vie,
On doit respecter la plage comme la sainte Marie,
Un couché de soleil sur la plage n'a pas de prix.

Le matin on croise des marcheurs, faut dire bonjour,
Le midi ce sont les bizarres décalés, c'est leur tour,
L'après-midi, les enfants, papa maman, ils sont sourds,
Le soir on croise les amoureux, c'est beau l'amour.

L'été c'est l'apothéose, le corps humain en overdose,
Il y a de tout, des gros poilus difformes gênés ou libérés,
Des vieilles décomplexées aux maillots tendance branché,
Des femmes de toutes beautés, celles qui vous font rêver.

On y voit des imbéciles incohérents hors du temps,
Ils vont à la plage avec un parasol et enduit de crème,
Preignent de quoi manger ou lire mais tout de même,
C'est un lieu extraordinaire plein de mouvements.

J'aime pas ces gens, les locaux font les beaux,
Les touristes sont bruyants encombrants et ballots,
Les commerçants vous raquettes comme des escrocs,
La plage est à tout le monde, j'y vais ce tantôt.

Marc Salaviale

Qui suivent le calendrier.....

Ce sont surtout les femmes qui attendent une date,
Leur anniversaire, leur enfant ou leur règles en vrac,
Pour le réveillon, elles veulent faire la fête, les œufs à Pâques,
Feu d'artifice au quatorze juillet, les soirées d'août en boîte.

Faut faire ci et faire ça, ils le disent à la télé,
Commémorer des bêtises, c'est écrit dans le calendrier,
A Noël les petits cadeaux sous le sapin bien décoré,
Bientôt la ménopause et on l'appellera mémé.

Ce sont surtout les jeunes qui respectent les dates,
Le Beaujolais nouveau, la majorité et puis le bac,
Les mots à la mode, dernière application à la fac,
Faut être là pour les traditions sinon papi n'est pas okd'ac,

Faut faire ci et faire ça, ils le voient à la télé,
Vacances scolaires, jours fériés, c'est dans le calendrier,
La communion, le ramadan, la bar-mitsva, bien habillés,
Bientôt la puberté, le sexe, la vie et sa réalité.

Ce sont surtout les hommes qui doivent suivre les dates,
Pour leur honneur, ils relèvent le défi du « t'es pas cap ? »
Impôts, assurances, échéances, ils travaillent au black,
Les cadeaux, les vacances, la voiture, c'est lui qui raque.

Faut faire ci et faire ça, ils l'entendent à la télé,
Les week-ends sont déjà notés sur le calendrier,
Supporter la bourgeoise et les lardons toute l'année,
Bientôt la retraite, mérité, qu'on lui fiche la paix.

Marc Salaviale

Qui ne savent pas conduire.....

Depuis des années, ça ne cesse d'augmenter,
Des voitures, des quatre roues de toutes sortes,
Tout le monde a le permis et veut le garder,
Tout le monde y a droit, même les cloportes.

Chacun y va de sa conduite perso,
Droit devant, égoïste, jamais dans le rétro,
Il va où celui là ? gauche droite, pas de cligno,
C'est à moi d'anticiper son foutu ego.

C'est la pompe à argent, la dépendance,
Obligé d'avoir une bagnole et assurance,
Au moindre pépin, c'est de ta faute, ta conscience,
Même si tu sais conduire, t'es dans la danse.

Rigueur du surnombre, règles et code,
On voit plus rien, flash, panneaux, ligne blanche,
Faut suivre le wagon et faire des pauses,
Oublié la courtoisie, c'est le bétail de France.

Au feu vert, j'accélère, à moi la priorité,
Pas de pardon, je fonce ou klaxonne,
Les autres s'écrasent et passeront après,
Et celle là, pas fichu d'un créneau, quelle conne.

Savoir conduire, c'est savoir ne gêner personne ,
C'est savoir anticiper le péage et ne pas traîner,
C'est savoir trouver la vitesse et l'allure bonne,
C'est savoir regarder derrière et laisser passer.

Marc Salaviale

Qui font du sport mécanique.....

Des milliers, des milliers et des milliers d'euros,
Rien qu'un pneu, un kit-chaîne ou une tête de Delco,
Ca coûte un bras, une jambe voire même un cerveau,
Les sports mécaniques, le spectacle des pros.

Quinze types sur la ligne rouge de départs,
Quinze machines à trois cents mille dollars,
Quinze mulets, doublez la mise au cas où,
Quinze écuries sans scrupules, la mort au bout.

Les pilotes de Formule Un sont des malades,
On les envoie contre un mur à trois cents à l'heure,
Uniquement pour vérifier si la machine est valable,
Ils veulent gagner à tout prix pour les honneurs.

Des sponsors de partout, cigarettes, alcool et pétrole,
Des femmes dénudées devant une machine unique,
Des journalistes fades qui consultent les statistiques,
Des fanatiques qui regardent comme des vaches folles.

Les rallyes défoncent tout, dérangent et tuent,
Pour un pilote perdu, on envoie l'hélicoptère,
Pour un hélicoptère perdu, on organise une battue,
Pour un rallye perdu une pilote pleure sa mère.

J'aime pas ces gens, ils en oublient leur famille,
En cas d'accident, qui prendra en charge sa fille,
Ils bandent plus pour une machine que pour Margot,
J'aime pas ces gens, moi je fais de la moto.

Marc Salaviale

Qui suivent le foot.....

Bande de nazes, à quoi bon prendre parti ?
Vous suivez une équipe, un maillot, un génie,
Vous êtes pitoyable de croire à l'incroyable,
Ceux d'en face sont pareil, des incapables.

La saison reprend, on reprend les même, calendrier,
Abonnement, bus, sandwiches, balcons et déplacements,
Tous vos congés sont là, pour des types sur-payés,
Bandes de nazes, restez chez vous et gardez votre argent.

Il n'y a plus de clochers, plus aucune fierté,
Des joueurs viennent et repartent sans enchantement ,
Vous les adorez, les bénissez, les copiez, les vénérez,
Bandes de nazes, gardez ça pour vous et vos aimants.

Champion d'automne, et pourquoi pas chaque mois ?
Des statistiques sans valeurs, sans repères, sans honneurs,
Vainqueurs de coupes, gagnants superficiels, sans émois,
Dopés, blessés, excuses bidons genres adducteurs.

Fin de saisons, vous vibrez avant la sanction fatale,
Votre équipe, votre troupeaux et son berger sont en finale,
L'argent va couler à flots mais pour vous que dalle,
Ce sont les dirigeants, les vieux hiboux qui se régalent.

Si le pire se manifeste, l'équipe rétrograde,
Pas d'argent, pas de recrues, le club est en rade,
Qu'importe pour vous, on recommence à zéro,
Ça fait toujours rêver les enfants de voir un héros.

Marc Salaviale

Qui font du sport.....

Le matin de bonne heure, un footing de bonne humeur,
Le chrono au poignet, ils calculent au moins une heure,
Faut se faire du mal, jusqu'au fond et rentrer en sueur,
Et surtout ne pas rater l'entraînement sinon c'est un malheur.

J'aime pas ces gens, ils nous culpabilisent si on fume,
Ils ne sont jamais malade, ni fiévreux, pas même un rhume,
J'aime pas ces gens, ils ne boivent pas et mangent équilibré,
Leur drogue c'est leur sport et ne font pas un pas de côté.

Ils sont inscrit à un club et donc doivent être présent,
La semaine prochaine c'est une compétition ou un concours,
Forcément on ne peut pas les inviter, ils seront absent,
Leur conjoint les suit même si la veille aucun amour.

J'aime pas ces gens ils répètent mille fois les même gestes,
Ils y passent des journées, des années et qu'est ce qu'il reste ?
Ils veulent être les plus forts, la plus performante.
Pour un trophée, une médaille, sinon la consolante.

Arrive l'âge, la descendante, ils sont classés vétérans,
Ils ont motivés, poussés et encouragés leurs descendants,
Pauvres gosses, obligés de faire plaisir aux parents,
Les médailles c'est jolies, mais plus loin c'est de l'argent.

J'aime pas ces gens, habillés toujours en survêtements,
Dernière mode pour l'équipement, ils en deviennent arrogants,
On les envi un peu quand ils disputent et gagnent une finale,
Moi je fais de l'équitation, le champion c'est le cheval.

Marc Salaviale

Qui vont chez le coiffeur.....

Il faudrait y aller tout les deux mois,
Pour être présentable et propre sur soi,
Pour les hommes il n'y a pas beaucoup de solutions,
Pour les femmes il y a beaucoup de solutions.

Moi je suis un homme, quand je rentre, elles me regardent,
J'en deviens mal à l'aise, la plus courageuse me parle,
C'est pour un rendez-vous ? car de suite ce n'est pas possible,
Normal, il y a toujours des femmes sous des cloches imbéciles.

C'est toujours les mêmes phrases,
Court derrière et la raie au milieu ?
Asseyez-vous là, vous avez de beaux cheveux,
Ils prévoient du soleil, mais aujourd'hui il pleut.

Faut toujours que la coiffeuse soit dans le vent,
Habillée olé olé, elle a des rondeurs et un décolleté,
Dans le reflet je plonge, j'imagine ses nénés,
Parfois je les touche de la nuque, un coup de sang.

C'est toujours les même phrases,
C'est pas trop court ? vous avez un bel épi,
Cela vous rafraîchi, vous aviez l'air d'un yéti,
Je vous met un peu de gel et vous fais les sourcils ?

Le bruit des ciseaux est fini, le rasoir fignole,
Je vois parfois ses aisselles, son soutien-gorge,
Elle me regarde dans le miroir, vérifie les bords,
J'ai hâte de revenir, même pour une coupe au bol.

Marc Salaviale

J'aime pas les gens de caractères

Qui changent d'avis avant.....

Ils vous disent, je serais là tu peux compter sur moi

Ca fait longtemps qu'on s'est pas vu,
On a des souvenirs, des gags de rues,
On se connaît bien, presque tout nu,
Situations incongrues, bizarre vécu.

Ils vous disent, je serais là tu peux compter sur moi

On se fait une joie d'organiser,
On compte les plats pour inviter,
On réserve et on se réserve,
On a hâte d'être en verve

Ils vous disent, je serais là tu peux compter sur moi

Arrive le délai, arrive cette journée,
On y croit encore, le temps de s'habiller.
Ils téléphonent en priant pour le répondeur,
Pour eux, c'est plus facile de casser un bonheur.

Ils vous disent : je peux pas être là, désolé pour toi.

Des excuses, des quiproquos, du bidon.
Ils s'imaginent qu'on comprend de raison.
Ils ont choisi autre choses, bandes de cons.
Sur le dos d'un enfant, ça devient un don.

Ils vous disent, la prochaine fois, promis je serais là.

Marc Salaviale

Qui n'aiment pas les gens....

Les non sociables, les indépendants, les riches et perdants,
Il y en a partout, de toutes classes sociales, de tout rangs,
Pas fichus de dire bonjour, merci, au revoir , être content,
Orgueilleux, prétentieux, imbus, fiers et pédants .

Pour eux, tout le monde est con,
Pour eux, personne n'est bon,
Pour eux, il n'y a pas d'humour,
Pour eux, compliqué est l'amour.

Quand une fête ou un repas est programmé,
Ils ne répondent pas et ne viennent jamais,
Même s'ils restent seul devant leur télé,
Ils préfèrent ça plutôt que de se forcer.

Pour eux, tout le monde est con,
Pour eux, personne n'est bon,
Pour eux, il n'y a pas d'humour,
Pour eux, compliqué est l'amour.

Ils sont têtus, obstinés voire même forcenés,
Ne croient qu'en eux, on ne peut les raisonner,
Ils vont au bout de leur passion, à s'amputer,
Au fond, ce sont des génies, sportifs, des créatifs nés.

Pour eux, seul le fond se montre,
Pour eux, seul le résultat compte,
Pour eux, seule la performance est valable,
Pour moi, qui ne les aime pas, je suis incapable

Marc Salaviale

Qui sont cons.....

On est tous le con de quelqu'un, d'un autre,
Sans s'en rendre compte, un jour on s'y vautre,
Rassurante est la situation inverse, parfois,
Cela fait plaisir de trouver plus con que soi.

A la fin, ce sont les cons qui gagnent,
Vache à lait du politique en campagne,
Des promesses à tout va contre les hors la loi,
Des interdits, des règles, des sanctions pour résultats.

Sur la route c'était l'anarchie, le con était libre,
Grâce à lui tout est limité, radars et régulateurs,
Grâce à lui il nous faut l'airbag, la ceinture, le gilet,
J'aime pas ces gens, ils nous empêchent de vivre.

A la fin ce sont les cons qui gagnent,
Le banquier en profite et lâche un emprunt douteux,
Incapable de rembourser, le con est surendetté,
Grâce à lui ; le respectueux doit tout justifier.

Pour la nourriture, c'est le pompon, que des cons,
Des pourris sans scrupules vendent des farines animales,
Sans danger bien sûr, et le bœuf substitue le cheval,
Grâce à eux, on préfère dans la baignoire un mouton.

J'aime pas les cons , à la fin ce sont eux qui gagnent,
Ils se croient plus forts que les vagues, hors piste en montagne,
Ils jettent le chat au sèche linge, croient aux crèmes de beautés,
J'aime pas ces gens, je deviens comme eux, sans libertés.

Marc Salaviale